

vants, par trop peu de connaisseurs peuvent en découvrir les beautés.
Quoi qu'en dise Félibien, malgré son man-

Cela s'appelle, dit M. Charles Blanc, par le peu d'artistes qui se forment en France à la fin du xviii siècle, grâce aux agitations de la guerre civile et aux fureurs de la Ligne. Le poète Régnier, qui fut l'ami de Fréminet et qui lui a dédié une de ses satires, n'a pas manqué, lui aussi, de faire entendre, par voie d'allusion, que le premier peintre de Henri IV était un autre Apelle. Pour nous, n'en déplaise à l'ombre du Juvénal français, il nous est impossible de prononcer un aussi grand nom que celui d'Appelle à propos d'un peintre tel que Fréminet. Nous ne lui devons d'autre justice que de le ranger parmi ces imitateurs de Michel-Ange qui, à Florence, s'appelaient Salvatiati, Vassari, le Bronzino, et qui, en France, n'ont jamais eu et ne sauraient avoir un succès durable. Comme les artistes à la suite de ce dangerueux et sublimet maître, Fréminet a pris le plus souvent la boursouffleur pour la fertilité et la grimace pour l'expression; il n'a eu pour tout style qu'une froide affectation de desinvolture élégante, dans lesquelles on ne trouve pas même la grande simplicité de Michel-Ange. Primaticcio, ni la science hautaine de Bandinelli, ni l'élan voluptueux du Parmesan.

Fréminet avait épousé une fille de Jean de Hoge, peintre du roi. Il en eut un fils, Louis Fréminet, autenthique suivant la cour, et quoique Moreri le range au nombre des peintres, il serait bien difficile de trouver une œuvre sortie de son pinceau. On a de Fréminet une gravure au burin, une Vierge et l'Enfant Jésus, que Philippe Thomassin et Crispin de Passe achevèrent. Il fut inhumé, selon son désir, à l'abbaye de Barbeau, près de Fontainebleau, le 17 juillet 1719. Le musée d'Orléans possède de lui un Saint Jean; le musée du Louvre, Mercure ordonnant à Enee de quitter Didon. Comme pose, comme tournure et même comme expression, Didon rappelle la Nait de Michel-Ange, et le Mercure nous semble une figure du Jugement dernier. Neuf sujets de l'Ecriture sainte ont été gravés d'après Fréminet par Philippe Thomassin et Crispin de Passe.

FRÉMINVILLE (Edme de LA POIX DE), juricoconsulte français, né à Verdun (Boulogne) en 1636, mort à Lyon en 1773. Il remista les fonctions de bailli des villes et marquisat de La Palisse et celles de commissaire aux droits seigneuriaux. On a de lui plusieurs ouvrages, dont les principaux sont le Praticque universelle pour la révoation des terriers et des droits seigneuriaux (Paris, 1746-1748, 2 vol. in-4°); Dictionnaire ou Traité de la police générale des villes, bourgs, etc. (Paris, 1755); Traité général du gouvernement des biens et affaires des communautés d'habitants des villes, bourgs, etc. (Paris, 1760); Traité historique de l'origine et nature des diames (Paris, 1762); les Traités principes des feux, en forme de dictionnaire (Paris, 1769, 2 vol.).

FRÉMINVILLE (Christophe-Paulin de LA POIX, chevalier de), marin, naturaliste et archéologue français, né à Ivry (Seine-Inférieure) en 1787, mort à Brest en 1848. Il appartenait par son père au corps des officiers de familles d'ingénieurs. En 1801, il entra dans la marine militaire, où il débuta comme aide de camp amateur de Latouche-Tréville. Lors de la seconde attaque de Boulogne par Nelson, il se distingua dans le Praticque de Fréminville fut nommé enseigne de vaisseau, et fut ensuite embarqué, en qualité de novice, sur l'Intrepide, vaisseau faisant partie de l'expédition de Saint-Domingue. En janvier 1801, au retour de cette expédition, de Fréminville fut nommé enseigne de vaisseau. Il assista, à bord d'une canonnière, à un combat contre une frégate anglaise, combat où il fut blessé; fit partie, en 1806, sur la Sirène, capitaine Ledou, de l'expédition envoyée dans les mers voisines du pôle boréal pour détruire les baleiniers anglais, et remplit, dans le cours de cette campagne, les triples fonctions de maître des signaux, d'adjudant de la division et d'hydrographe. Il releva l'île d'Enckensy, qui, selon Bruzen de la Martinière, aurait été découverte par les Hollandais, et que Bellin avait placé par erreur de latitude, nord et pas de longitude à l'ouest, détermina avec soin plusieurs points du littoral de l'Islande, et finit par aller établir une croisière sur les côtes d'Irlande. Là, la Sirène, que nonchalamment Fréminville, et une autre frégate se séparèrent de l'expédition pour retourner en France, où elles arrivèrent au mois de septembre 1807. Quatre ans après, en 1811, Fréminville passa lieutenant de vaisseau. Sous la Restauration, qu'il accueillit avec joie, il navigua successivement dans la Baltique, à la côte occidentale d'Afrique et aux deux Amériques, recueillant partout des observations, tant d'archéologie, que d'histoire naturelle, et sollicitant, sans pouvoir l'obtenir, le commandement d'une expédition de découverte autour du monde. En 1827, Fréminville fut nommé, à l'ancienneté, capitaine de frégate. Deux ans après, en 1829, il fut chargé d'explorer le loch Bouguer, qu'il condamna. En 1830, demeuré fidèle à la branche aînée des Bourbons, dont il n'avait pas eu pourtant beaucoup à se louer person-

nnellement, il essaya, avec quelques Bretons, de relever le drapeau blanc dans les Côtes-du-Nord. L'année suivante il fut mis à la retraite, et, depuis lors, il se consacra exclusivement à des travaux d'histoire naturelle et d'archéologie. On a de Fréminville, entre autres ouvrages, une édition assez fautive du Combat des Trente (Paris, 1819, in-8°); les Antiquités de la Bretagne (Finière, Côtes-du-Nord, Morbihan) (1827-1837, 4 vol. in-8°); Essai sur l'influence physique et morale du costume féminin, par Caroline de Lamoignon de L. (La Poix de Fréminville) (Paris, 1831, in-8° de 10 p.); une réédition, annotée, du Voyage de Cambry dans le Finistère (1836, in-8°); le Guide du voyageur dans le département du Finistère (1841, in-18); Nouvelle relation du voyage à la recherche de La Pérouse, etc. (1838, in-8°); Histoire de Bertrand Duguesclin, etc. (1841, in-8°); enfin, un grand nombre de notices, mémoires et dissertations, dans les Mémoires de la société des antiquaires de France, les Annales maritimes et coloniales et la Revue bretonne. Il a laissé, en outre, des Mémoires formant 4 volumes in-folio et plusieurs autres ouvrages inédits.

FRÉMIOT ou FREMYOT (André), prélat français, né à Dijon en 1573, mort à Paris en 1641. Fils d'un président au parlement, il était conseiller au parlement de Dijon lorsqu'il abandonna la magistrature pour entrer dans les ordres. Nommé abbé de Saint-Etienne en 1595, il fut promu archevêque de Bourges en 1603. Louis XIII, qui connaissait les talents de Frémiot pour la diplomatie, l'envoya, en qualité d'ambassadeur, donner des leçons dans le Missour, et ce prélat remplit avec succès sa mission. Au bout de vingt ans, Frémiot résigna son archevêché. Il se fixa à Paris, où il passa ses dernières années. Il était frère de Mme de Chantal et grand-oncle de Mme de Sévigné. On a de lui des Discours, des Lettres, des Ordonnances ecclésiastiques et statuts synodaux (Bourges, 1608, in-8°), etc.

FRÉMIOT v. n. ou intr. (fré-mir - du lat. fremere, mot qui se rapporte à la racine sans-critée brian, proprement érer, d'où l'acceptation de voler, produire un bourdonnement, gronder, murmurer. Cette racine a fourni un des noms de l'abeille, sanscrit bhramara, persan barmir, pommer, parmir. Dans les langues germaniques, le taon est nommé fréno en ancien allemand, allemand moderne bräme, brème). Bruire en vibrant; résonner par l'agitation des parois; l'air, l'eau qui frémit sous les doigts. Des feux qui frémissent et se brisent. Le vent qui frémit sous les arbres. L'eau frémit avant d'entrer en ébullition. L'esprit peut seul juger l'esprit: le corde ne frémit qu'à l'unisson. (Beauchêne).

Le vent avec fureur dans les voiles frémit. BOILEAU. — Fig. Palpitier, s'agiter sous l'empire d'une vive émotion: FRÉMIOT de joie. FRÉMIOT d'impatience. FRÉMIOT de colère. FRÉMIOT de crainte. Le cœur Pierre ne pouvoit, dans sa jeunesse, passer un pont sans FRÉMIOT. (Vol.) Mais d'où vient que mon cœur frémit d'un saint? [effroi]

RACINE. Il faut des châtimens dont l'univers frémit.

FRÉMISSANT, ANTE adj. (fré-mi-san, an-te - rad. frémit), qui frémit, qui bruit en vibrant ou en s'agitant: L'onde FRÉMISSANTE. Les cordes FRÉMISSANTES de la lyre.

— Fig. Palpitant sous l'influence d'un vif sentiment: Entrons dans ces cités qu'elles et gémissent, hérissées de tours, FRÉMISSANTES de passions politiques. (Ozannam).

Mars, attelle à ton char tes coursiers frémissants. CASTEL.

FRÉMISSANT s. m. (fré-mi-se-man - rad. frémit). Agitation convulsive; vibration accompagnée de bruit: LE FRÉMISSÉMENT des flois. LE FRÉMISSÉMENT des corps sonores. LE FRÉMISSÉMENT de l'air, du feuillage.

Les vents agitent l'air d'heureux frémisséments. Et la mer leur répond par ses gémissements. RACINE.

— Frissonnement, tremblement dans les membres, qui précède ou accompagne une indisposition: Son mal a commencé par un léger FRÉMISSÉMENT. (Acad.)

— Fig. Agitation, sorte de tremblement produit par une vive émotion: Un frémissement d'espoir. Je ne puis y penser sans FRÉMISSÉMENT. Je me trouble moi-même, et sans frémissement. Je ne puis voir sa peine et son saisissement. RACINE.

— Pathol. Frémissement hydatyque. Sensation comparée au bruit d'une montre à répétition, et qui s'observe par la main et l'oreille, lorsqu'on percuté les kystes hydatyques. Frémissement vibratoire ou cataire. Sorte de ronronnement que l'on perçoit au niveau de la région précordiale, dans les maladies du cœur.

FRÉMONT s. m. (fré-môn). Hortie. Variété de poirre nommée aussi gros frémont.

FRÉMONT (John-Charles), voyageur et homme politique américain, né à Savannah (Géorgie) le 21 janvier 1813. Son père était

un Français qui, fait prisonnier par les Anglais pendant un voyage aux Antilles, parvint à s'échapper et se réfugia dans une plantation aux Etats-Unis, y épousa une jeune Virginienne et finalement devint citoyen des Etats-Unis. Lorsqu'il mourut, il laissait sa femme dans une situation assez précaire et chargée de quatre enfants. En 1856, le colon Frémont, appuyé par le parti républicain et anti-esclavagiste, posa sa candidature à la présidence contre Buchanan, qui l'emporta. Ce ne fut que sous l'administration de Lincoln qu'il put se mêler sérieusement aux affaires. Il allaient entre le nouveau cabinet lorsque la révolte des Etats du sud vint lui imposer des fonctions plus actives. Il fut nommé général de l'armée du Mississippi, destinée à opérer dans l'Ouest, qu'il connaissait mieux que personne. Pendant qu'il achevait l'organisation de son armée à Saint-Louis, le général Lyon, qui commandait sous ses ordres, fut battu et tué. Frémont, obligé de se retrancher dans Springfield, y recueillit les troupes que lui ramena Sigal. C'est de cette ville qu'il publia la fameuse proclamation mettant le Missouri en état de siège, confiscant les biens des rebelles et prononçant l'arrestation des esclaves (31 août). Son armée réorganisée, il se mit en marche pour chasser Frémont de Lexington. Tout à coup il s'arrêta: Blair, son ennemi personnel, l'accusa de concussion, et il fut forcé de se démettre de son grade en faveur du général Pope. Sa retraite eut les conséquences plus funestes, et la plus part de ses officiers qui s'étaient joints à son parti se retirèrent avec lui. Mais bientôt le gouvernement, revenu de ses soupçons et reconnaissant l'utilité de ses services, lui confia, avec le titre de major général (11 mars 1862), le commandement d'une division destinée à tenir en échec le nord de la Virginie. Cette campagne ne répondit pas à ce qu'on attendait de Frémont. Contenus par Stonwall Jackson, il fut battu à Cross-Keys, et fut obligé de donner sa démission pour ne pas servir sous les ordres du général Pope. Il se présenta en 1864 comme concurrent de Lincoln, qu'il désigna pour la présidence. On connait l'insuccès de sa tentative. Il n'en est pas moins resté, pour ainsi dire, le drapeau du parti radical, et tout porte à croire que sa carrière politique n'est pas terminée.

FRÉMONT D'ABLANCOUET (Nicolas), historien, né à Paris vers 1625, mort à La Haye vers 1693. Il était vicaire de Perrot d'Abiancourt, qui fit son éducation. Son savoir, son esprit, ses qualités aimables le firent parfaitement accueilli dans les sociétés, les plus hautes et les plus distinguées. Il fut chargé de la rédaction de la notice de Turenne, et fut nommé ambassadeur en Portugal, puis résident à Strasbourg. Il revint ensuite à Paris, où il vécut dans la culture des lettres et dans le commerce des beaux esprits jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes. Zélé protestant, il quitta alors la France et se retira en Hollande au service du commandant Wilkes dans sa croisière sur la côte du Pacifique. Parti au mois de mai 1848, Frémont et ses compagnons traversèrent le passage méridional de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent, en mai 1848, la fauaise Utah, appelée encore par les Français, et le grand lac de l'Ours, et enfin, le 6 septembre, ils aperçurent le grand lac Salé, qui n'avait encore été vu que de quelques trappeurs. Faisant ensuite un immense circuit, qui ne dura pas moins de deux mois, et pénétra dans le versant de l'Oregon et la Californie du nord, se dirigeant toujours vers l'océan Pacifique, ils atteignirent,